

PARACHA TOLDOT - תולדות

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée: 15h57 • Sortie : 17h16 **PARIS-IDF**: 16h45 • 17h55 **Tel-Aviv** 16h18 • 17h17

Marseille 16h51 • 17h55 **Miami** 17h12 • 18h07 **Palerme** 16h32 • 17h33

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Itshak épouse Rivka. Au bout de 20 ans sans enfants, ils voient leurs prières exaucées. Mais Rivka connaît une grossesse difficile, car « les enfants luttent en elle ».

Dieu lui dit : « Deux nations sont dans ton sein. L'aîné obéira au plus jeune ». Essav apparaît le premier suivi par Yaacov tenant, de la main, le talon de son frère. Essav devient « un chasseur rusé, un homme des champs », Yaacov est « un homme intègre », qui demeure dans les tentes de l'étude. Itshak préfère Essav, Rivka aime Yaacov.

Rentrant d'une chasse, fatigué et affamé, Essav vend son droit d'aînesse à Yaacov contre un plat de lentilles rouges. À Gherar, chez les Philistins, Itshak présente Rivka comme sa sœur, de crainte que, du fait de la beauté de son épouse, on ne veuille le tuer. Il sème et recueille de considérables récoltes, rouvre les puits de son père Avraham et en creuse de nouveaux. Les deux premiers sont l'objet de disputes avec les Philistins. Du troisième, il peut jouir paisiblement.

Dieu se révèle à lui en disant : « Je te bénirai et Je te multiplierai pour l'amour d'Avraham mon serviteur ». Essav épouse deux femmes hittites. Itshak, vieillissant, devient aveugle. Il exprime le désir de bénir Essav avant de mourir. Pendant qu'Essav s'en est allé chasser le gibier favori de son père, Rivka fait revêtir à Yaacov des vêtements d'Essav et enveloppe ses mains et son cou de peau de chevreau pour qu'il paraisse velu comme lui. Elle prépare un mets, identique à celui qu'Essav était allé quêrir pour recevoir la bénédiction, et le remet à Yaacov.

Itshak bénit alors Yaacov de jouir « de la rosée des cieux et des sucs de la terre » et lui promet la domination sur son frère. Quand Essav, de retour, découvre la supercherie, Itshak ne peut plus que lui annoncer qu'il vivra par l'épée et qu'il sera tributaire de son frère, mais que si Yaacov sera défaillant alors il aura la suprématie sur lui. Sur le conseil de ses parents, Yaacov s'enfuit à Haran chez Lavan, le frère de Rivka, pour fuir la colère d'Essav qui a promis de le tuer, et y trouver une épouse dans la famille de son oncle maternel. Essav prend une troisième femme, Ma'hlat, fille d'Ismaël.

« Yaakov préparait un mets (וַיַּעַבְדַּבְּיָקֹב וַיַּעֲקֹב נֶזֶד), Essav arriva du champ et il (était) fatigué. » (Toldot 25,29)

Le Talmud (Baba Batra 16b) rapporte que ce jour fut celui du décès d'Avraham.

Itshak prit le deuil de son père, et Yaakov alla lui préparer des lentilles, plat servie aux endeuillés. Rav Moché Wolfson note que c'est la seule paracha de la Torah dans laquelle les trois Avot étaient en vie simultanément. Quel lien y-a-t-il entre cette particularité et le nom (Toldot) portée par notre paracha ?

Le Talmud (Baba Metsia 85a) enseigne que si un homme, son fils et son petit-fils sont tous des érudits en Torah, la Torah ne s'éteindra jamais dans leur descendance. Le roi Chlomo écrit (Kohelet 4,12) qu'une corde à trois nœuds n'est pas facile à rompre. Ainsi, l'existence simultanée de nos trois ancêtres constitue une base si solide qu'ils ont garanti un avenir à leurs générations/descendants (Toldot), nous, d'où le nom porté par notre paracha.

Et ce n'est pas un hasard si cette paracha est lue au début du mois de Kislev, car elle représente notre garantie de victoire sur la tentative des Grecs de nous faire oublier la Torah. Notre verset, suivant immédiatement ceux dans lesquels tous les Patriarches étaient vivants, commence par « Yaakov préparait un mets » (וַיַּעַבְדַּבְּיָקֹב וַיַּעֲקֹב נֶזֶד) dont les premières lettres forment le mot 'Yavan' (יָוָן – la Grèce), suggérant que bien qu'Avraham soit mort, la corde indestructible à 3 nœuds avait déjà été établie et qu'elle protégerait ses descendants de l'influence des Grecs.

Chaque juif a en lui la force intrinsèque de repousser toute culture étrangère à la sienne. Ça ne dépend uniquement que de sa volonté, mais la force il l'a en lui.

(Source Emounat Itecha, adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°469 Claude Eliahou Benichou)

« Même dans les choses les plus matérielles et les plus banales se cache la volonté divine. »
(le Sfata Emet)

« Essav dit à Yaakov : Fais-moi avaler, je te prie, du rouge, de ce rouge-là, (...) »
(Toldot 25,30)

Après avoir rapporté la naissance de Yaakov et d'Essav, les fils jumeaux d'Itshak, la paracha Toldot relate qu'Essav rentra un jour du champ fatigué et épuisé. Voyant son frère Yaakov cuisinant un ragoût de lentilles, il le supplia de lui donner 'du rouge', l'identifiant uniquement par sa couleur et ne se donnant pas même la peine de s'y référer par son nom propre (des lentilles).

Rav Matityahou Salomon raconte qu'une fois se trouvant dans la maison de Rav Eléazar Menachem Shah, il l'observa en train d'offrir une sucette à l'un de ses petits-enfants.

- « Tu en veux une rouge, pas vrai ? » dit Rav Shah.

Rav Matityahou demanda :

- « Le Rosh Yeshiva n'encourage-t-il pas cet enfant à être comme Essav qui insista pour que Yaakov le nourrisse de "rouge" ? »

- « il y avait une différence essentielle entre les deux cas » répondit Rav Shah. « Pour un enfant, vivre dans un monde de rêves superficiels et d'imagination, préférer une sucette rouge brillant, est un comportement ordinaire et prévisible. Les enfants sont seulement capables d'apprécier l'apparence extérieure d'un objet, et il n'y a aucun problème à reconnaître cela et à agir avec eux à leur niveau.

Le problème commence quand un adulte refuse de mûrir et qu'il choisit de vivre toute sa vie de cette manière superficielle. On s'attend en effet qu'en grandissant, son esprit mûrisse lui aussi, lui permettant de voir et d'apprécier la valeur interne d'une chose...

Quand Essav demanda que Yaakov lui fournisse « du rouge », il démontrait son accent particulier sur l'externalité, ainsi que son incapacité à se préoccuper du contenu réel du plat. »

Bien qu'enfants nous étions attirés par le flash et la superficialité, à mesure que nous vieillissons il est impératif de passer à une perspective plus mûre, reconnaissant que les personnes, les biens et les réalisations ne devraient pas être jugés par leur apparence extérieure, mais par leur valeur profonde. Sinon, comment grandir ?

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°469 Claude Eliahou Benichou)

« le Maguid de Mézéritch était encore plus attentif à chaque mot du Birkat Hamazon qu'il ne l'était dans la prière, car la prière est dérabanan (obligation issue de nos Sages), tandis que le Birkat Hamazon est dé'oraïta (obligation de la Torah). »

(Le séfer Taamé Haminhagim, page 174)

« (...). Afin qu'il te bénisse avant sa mort. » (Toldot 27,10)

Comme c'était la coutume à l'époque, lorsque Rabbi Itshak de Neshchiz allait épouser la petite-fille de Rabbi Levi Itshak de Berditchev, ce dernier devrait subvenir aux besoins des jeunes mariés pendant quatre ans.

Toutefois, au moment de l'arrangement, on demanda à Rabbi Levi Itshak s'il était d'accord pour prolonger la durée de cette prise en charge au-delà des quatre années habituelles.

- « je ne prendrais à aucun prix un engagement au-delà de quatre ans ! » s'exclama-t-il.

Evidemment, tous s'étonnèrent de ce refus, et de sa forme...

Tout parut plus clair par la suite, lorsque quatre ans, jour pour jour, après le mariage du jeune couple, le tsaddik disparut.

« Habiter la terre [d'Israël] est une mitsva qui englobe toute la Torah. »
(le Ohr Ha'Haïm haKadoch, Nitsavim 30,20)

BIRKAT haLÉVANA, La Bénédiction de la Lune ce mois de KISLEV :
du Jeudi 27 Novembre au Jeudi 4 Décembre 2025 (nuit incluse)

« Ils appelèrent son nom Essav » : « ..., il appela son nom Yaakov. (...) »
(Toldot 25-25,26)

Rachi commente "Ils appelèrent son nom Essav" : « *Tout le monde l'a appelé ainsi parce qu'il était « fait », c'est-à-dire qu'il était venu au monde tout velu, comme un homme d'âge mûr. »*

Et en partie

"Il appela son nom Yaakov" : « *C'est son père qui l'a appelé ainsi parce qu'il avait tenu le 'talon' de Essav. »*

Lorsque Rivka accoucha, le premier sortit fut Essav, que l'on nomma ainsi car il vint au monde 'fait' (עשוי, cf le Megaleh Amoukot et Rachi Képchouto).

Yaakov sortit après lui en s'accrochant à son talon (עקב), et il a été appelé יעקב.

Apparemment, puisque ces événements sont à la base du choix des noms, il aurait été plus approprié d'appeler Essav עשוי et Yaakov עקב. Pourquoi une lettre י (youd) a-t-elle été retirée du nom pour Essav pour être ajoutée au début du nom pour Yaakov ?

Rav Israël Reitman d'expliquer que dans la grammaire hébraïque, la lettre י (youd) au début d'un verbe le fait passer au futur (ex : אמר - il a dit, יאמר - il dira). En ce sens, la lettre י symbolise le futur.

Une différence fondamentale entre celui qui croit en Hachem et une personne athée est que le premier croit en un monde à venir où ses actions auront des conséquences (travailler uniquement pour la récompense dans le monde à venir n'est certes pas la façon la plus louable de servir Hachem, mais c'est une réalité, il y aura un monde à venir qui dépendra pour chacun de ses actions...). Lorsqu'il prend des décisions, le croyant pense non seulement au présent, mais aussi à l'avenir.

Alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère, Essav niait déjà l'existence de toute vie après la mort (Midrach Yalkout Chimoni 111), son seul intérêt était de profiter du présent sans se soucier de l'avenir. Yaakov a une vision totalement différente du monde, et le י ajouté à son nom est l'évocation de sa concentration sur l'éphémérité de ce monde et sa volonté de sacrifier des plaisirs momentanés pour des bénéfices éternels.

Ne pas se soucier des conséquences de ses actes, ne pas raccorder d'importance à l'avenir, fait de l'homme 'une proie' pour le mauvais penchant.

Après que le serpent eut réussi à faire manger à Hava du fruit défendu, Hachem dit au serpent (Berechit 3,15) « *elle t'écraseras la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon* (עקב) », et Rav Reitman de dire que si nous nous souvenons du י (youd) en tête du nom de Yaakov, nous pouvons résister au yetzer hara, mais qu'en ignorant le futur (י), nous sommes réduits à עקב et donc sujet à la morsure du serpent.

La société moderne adhère passionnément à l'idéologie d'Essav, vivre pour l'instant présent, quitte à perdre des heures sur des futilités. Un juif, descendant de Yaakov, se doit de peser chaque instant avec maturité, le présent par rapport à l'avenir, et prendre les meilleures et les plus responsables des décisions afin d'imprégner sa vie d'un sens plus profond.

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°469 Claude Eliahou Benichou)

« Quoi de plus prestigieux pour un être humain que d'être un fidèle serviteur du Roi Glorieux ? »

(le 'Hida, Roch David - Ekev)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Celui qui a mangé du gâteau et qui a bu plus qu'un 'réviit' (8.6 centilitres) de vin, et qui a ensuite réciter la bénédiction "*al haméh'i-a*" en oubliant d'ajouter "*al haguéfen*", doit-il refaire la bénédiction ?

R : Celui qui mange du gâteau et qui boit du vin doit faire la bénédiction finale "*al haméh'i-a*" (gâteau) et y inclure "*al haguéfen véal péri haguéfen*" (vin).
Et si quand il a fait la bénédiction "*al haméh'i-a*" il a oublié de rappeler "*al haguéfen*" alors il sera quitte, et il ne doit pas refaire la bénédiction "*al haguéfen véal péri haguéfen*" [H'azon Ovadia p. 189].

Q : Est-ce que la consommation d'un demi- Kazaït d'un fruit des 7 espèces s'associe à celle d'un demi- Kazaït des autres fruits pour la bénédiction finale ?

R : celui qui a mangé un demi- Kazaït d'un fruit des 7 espèces comme du raisin, et un demi-Kazaït des autres fruits comme d'une prune, les 2 ne s'associent pas et il ne recite pas de bénédiction (finale) du tout [Yabiya Omer 10:19].

Q : Celui qui a mangé du riz et du gâteau, comment doit-il réciter la bénédiction finale ?

R : Celui qui a mangé un Kazaït de riz et un Kazaït de gâteau recitera la bénédiction "*al haméh'i-a*" uniquement, et il pensera à acquitter le riz par cela [H'azon Ovadia 189].
(traduction issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5786)

« Au moment d'accomplir une mitsva, une personne doit être plus joyeuse que si elle avait découvert des milliers de pièces d'or ... on doit être plus heureux que si on avait amassé toutes les richesses du monde. »
(le Arizal, Chemona Chéarim - chaar roua'h hakodech)

Qui sait vraiment ?

H'anokh Irenstein possédait plusieurs affaires, c'était un h'assid du Sfat Emet, et il n'entreprenait jamais rien sans l'aval de son Rabbi auquel il était très attaché. Quand le Sfat Emet quitta ce monde, c'est son fils, le Imré Emet, qui fut nommé à sa place.

Ce n'était certes pas facile pour H'anokh d'en faire son nouveau Rabbi, néanmoins il affermit sa Emouna dans les Rabbanim et accepta l'autorité du fils de son ancien maître.

Un jour, on lui proposa une grande affaire, l'acquisition d'une gigantesque usine fabriquant du verre, et si l'affaire réussissait, il deviendrait alors immensément riche. Mais pour conclure la transaction il lui fallait investir beaucoup d'argent et aussi hypothéquer tous ses biens.

Ses conseillers tentèrent de l'en dissuader, prétendant que bien que l'affaire semblât très bonne, cependant quelque chose "sentait mauvais" : Pourquoi les propriétaires vendaient-ils cette grande usine si elle marchait si bien ? C'est qu'elle était probablement sur le point de faire faillite !

H'anokh, fidèle à la foi qu'il plaçait dans les sages d'Israël, se rendit demander conseil au Imré Emet.

- « Oui, l'affaire est très bonne » lui dit le Rabbi, « il n'y a pas mieux qu'elle. Vends et hypothèques ce que tu peux, et jette-toi dans cette affaire ! »

Aussi, c'est ce que fit H'anokh. Néanmoins, il ne s'écoula pas longtemps avant que les craintes de ses amis ne s'avèrent fondées : la grande usine fit rapidement faillite avec grand fracas, et H'anokh se retrouva criblé de dettes.

Lorsqu'il se rendit chez son maître, le Imré Emet, celui-ci le reçut aimablement et l'écoula raconter ses déboires. Après quoi il lui ordonna :

- « Vends tout ce que tu peux, tout ! Rends à tes créanciers les gages et l'argent que tu recevras. Et après avoir payé tes dettes jusqu'au dernier centime, montes en Eretz Israël et recommence là-bas une nouvelle vie. »

A nouveau, ainsi fit H'anokh.

Peu de temps après, les portes de la Pologne se fermèrent et des centaines de milliers de juifs y moururent en sanctifiant le Nom d'Hachem יה"ו.

Si H'anokh y était resté avec tout son argent, il aurait été parmi les premières victimes, les nazis ayant la funeste habitude de mettre la main, en premier lieu, sur les gens fortunés.

H'anokh Irenstein comprit alors que s'il semblait au début que la réussite lui avait fait défaut et que sa situation était noire, en vérité un homme ne sait jamais ce qui est réellement bon pour lui. Ce fut précisément de par sa situation dramatique que germa sa délivrance et celle de toute sa famille.

(Source Adaptation Au Puits de La Paracha Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

CHABAT CHALOM ET BON MOIS DE KISLEV À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche",** שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא ,
L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Janneot Yaakov ben Gracia, Meyer Ben H'anna, Rav Gabriel Haïm Beckouche ben Mercedes Sarah, Jonathan ben esther, David Aaron ben Sarah, Yonathan H'aïm ben Déborah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Déborah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Sarah Rosine bat Margoucha, Ella Myriam bat Naomie Simha, Malkele (Malka) ben Esther, Rouhama bat Élise Louise , Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Mazal Tov bat Rah'el, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Esther bat H'anna, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן!**

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן!**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Mochè ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785), Méir Chimône ben Avigaïl (12 Tamouz 5785), Liliane Esther Bat Irène Tayta (15 Tamouz 5785), Rav Dan Yehouda ben Eliahou (5 Av 5785), Agnès bat Zéltana (21 Elloul 5785), Perla bat Rika (26 Tichri), et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **נאם!**